



Source : Centrum für internationale Migration und Entwicklung (CIM)



MIGRATION ET DEVELOPPEMENT: L'APPROCHE ALLEMANDE

Certains milieux et écoles de pensée privilégient l'approche polémiste et pessimiste dans leur perception des migrations internationales. Mais il existe une approche développementale qui, elle, voit ces mouvements de personnes comme une source d'opportunités à exploiter et à gérer de façon rationnelle. Pour sa part, la Coopération Allemande au Développement considère les migrations internationales comme un véritable instrument de développement durable. A cet effet, elle a mis sur pied en 1980, une organisation spécialisée, le Centrum für internationale Migration und Entwicklung (CIM). Comment cette organisation aborde-t-elle la thématique de migrations internationales dans un contexte global de coopération au développement ? Vous trouvez la réponse à cette question dans cette édition de **Nouvelles GIZ Yaoundé (NGY)** du mois d'août 2011.

SOMMAIRE

- 2-3** **MIGRATIONS**
Un thème pour la Coopération Allemande
- 4** **INTERVIEW**
Dr. Didier DJOUMESSI croie au potentiel de la diaspora
- 5** **FUSION DE LA GIZ**
La Direction Générale fait le point
- 6-7** **MIGRATIONS**
Sur les traces des anciens d'Allemagne
- 8** **RESSOURCES HUMAINES**
Le mariage une valeur culturelle et corporative au Cameroun

GIZ: LE POINT SUR LA FUSION

« Es gilt das gesprochene Wort ! »

Six mois se sont écoulés sous le toit de la GIZ et l'on peut bien se poser la question de savoir si la fusion a servi à quelque chose ou si elle a eu un effet particulier. Le Président du Conseil de Surveillance de Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, Son Excellence, Monsieur le Secrétaire d'Etat Hans-Jürgen BEERFELTZ et le Directeur Général et porte-parole de la Direction Générale, Dr. Bernd EISENBLÄTTER, ont répondu à cette question lors de leur conférence de presse de présentation du bilan des activités de la GIZ en 2010. C'était le 05 juillet 2011 à Berlin. **Nouvelles GIZ Yaoundé (NGY)** résume et contextualise leurs interventions pour les besoins d'information du personnel en poste au bureau régional de Yaoundé.



Monsieur Hans-Jürgen BEERFELTZ (gauche) et Dr. Bernd EISENBLÄTTER (droite) lors de la conférence de presse
Photo: Paul HAHN



MIGRATIONS : UN THEME POUR LA COOPERATION ALLEMANDE

EDITORIAL

Chers collègues et amis,

Une certaine presse allemande a surmoné l'homme de science et lauréat du Prix Nobel de Physiques de 1921, Albert EINSTEIN, «Der Grosse Fremde», autrement dit, le Célèbre Etranger. L'on sait que ce natif de la ville de Ulm en Allemagne a fini son parcours terrestre comme migrant à Princeton, aux Etats-Unis d'Amérique. Cet exemple montre à merveille que le phénomène migratoire peut avoir des éléments de grandeur. Au lieu donc de rester accrocher sur les clichés, l'on peut adopter la perspective d'y trouver des opportunités.

C'est d'ailleurs ce que renseigne la démarche de la Coopération Allemande qui, depuis plus de trente ans, associe au concept de «Migration» celui de «Développement». Il est entendu ici que les mouvements migratoires sont potentiellement facteurs de progrès, d'abord pour les migrants, mais aussi pour leurs pays d'origine et ceux d'accueil. Toutefois, ce gain à trois niveaux n'est pas le fruit du hasard. Il est surtout le reflet d'une politique sagement menée. Cette édition de **Nouvelles GIZ Yaoundé (NGY)** introduit la manière donc le Gouvernement Allemand promeut les migrations comme un instrument de développement durable.

Mbea Mbea
Responsable Communication

EDITE PAR

Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH
Bureau Régional
B.P. 7814 Yaoundé, Cameroun
T + 237 22 21 23 87 / +237 22 20 94 40
F + 237 22 21 50 48
I www.giz.de

Ont collaboré à cette édition :

Mbea MBEA, Dr. Didier DJOUMESSI, Jutta STEINMANN, Gabi RZEPKA, Regine JOHNSON, Viviane FOTOSO, Agnès Christèle EMBOM YOM, Dana ROSEN., Alain BESSALA, Messack KOBE, Dr. Leopold G. LEHMAN, Habib MOMO.

> Faits et chiffres évocateurs

Aujourd'hui, 214 millions de personnes sont des migrants à travers le monde. Ce chiffre représente 3.1% de la population mondiale. 49% des migrants sont des femmes. Si les migrants constituaient à eux seuls un pays, ce dernier serait plus peuplé que le Brésil et occuperait le cinquième rang mondial en nombre d'habitants, juste derrière la Chine, l'Inde, les Etats-Unis et L'Indonésie. Ce pays, disons-le une fois encore, serait dix fois plus peuplé que le Cameroun. Les migrants internationaux ont rapatrié pas moins de 414 milliards de dollars en 2009, soit environ 190 519 milliards de francs CFA, d'après la parité actuelle. 74,15% dudit montant, soit environ 141 269 milliards de francs CFA, était rapatrié vers les pays en développement.

> CIM ou l'approche allemande de gestion des migrations

Le tableau ci-dessous présente les dix domaines d'intervention que l'Organisation internationale pour les Migrations (OIM) recommande de respecter afin d'intégrer le phénomène migratoire comme

Ces fonds rapatriés par les migrants vers leurs pays d'origine étaient plus de 3 fois importants que l'ensemble de l'Aide Publique au Développement (APD) que les pays riches ont accordée à tous les pays moins développés pour la même année, dont le montant brut était de 132,7 milliards de dollars, soit environ 61 088 milliards de francs CFA.

Au regard de ces statistiques tirées des publications de l'Organisation Internationale pour les Migrations (OIM) et l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), il apparaît que les migrations contribuent énormément au développement des personnes et des pays.

1980, le Gouvernement Fédéral Allemand avait pris l'option d'embrasser l'essentiel de ces recommandations. C'est ainsi que les deux principaux programmes de CIM, à savoir, le programme des Experts Intégrés et celui des Experts de

Les dix domaines de l'approche développementale des migrations d'après l'OIM

1. Intégration de la migration dans les plans de développement
2. Optimisation des voies officielles de rapatriements de fonds
3. Renforcement des incidences des fonds rapatriés sur le développement
4. Mobilisation des diasporas
5. Expansion des réseaux du savoir
6. Resserrement des liens entre le retour et le développement
7. Promotion de la migration circulaire
8. Formation et rétention de la main-d'œuvre
9. Adoption de règles de recrutement éthique
10. Renforcement des capacités institutionnelles

Source : OIM, Etat de migrations dans le monde 2010, p.46

outil de développement durable. En créant le Centrum für internationale Migration und Entwicklung (CIM) en

Retour, prennent en compte les aspects liés au recrutement, à la formation, à la mobilisation de la diaspora, etc.

> Le placement des Experts Intégrés et des Experts de Retour

En sa qualité d'organisation de placement des ressources humaines au sein de la Coopération Allemande au Développement, CIM recrute et place les experts administratifs et techniques en Asie, Afrique, Amérique Latine, en Europe de l'Est et du Sud-est. Il leur offre également des services et subventions qui leur permettent d'avoir un meilleur environnement de travail et d'équilibrer leurs salaires pour

s'adapter aux conditions de vie locales. Ces experts, recrutés dans le marché de travail allemand, sont mis à la disposition des employeurs autonomes du privé, public et du monde associatif dans les pays partenaires. Ceux parmi eux qui sont originaires des pays membres de l'Union Européenne sont appelés « Experts Intégrés » en ce sens qu'ils intègrent l'employeur partenaire dans les mêmes conditions que les experts locaux. Par

contre, les ressortissants des pays partenaires ayant été formés en Allemagne et qui décident de rentrer dans leur pays d'origine y mettre en valeur le savoir-faire acquis en Allemagne sont appelés « Experts de Retour ». Ces différents experts constituent une main-d'œuvre qualifiée et généralement motivée qu'il est difficile de mobiliser dans bien de programmes et projets de développement dans les conditions d'emploi habituelles.



MIGRATIONS : UN THEME POUR LA COOPERATION ALLEMANDE (suite)

> Un prestataire pour le Gouvernement Fédéral Allemand

CIM s'appuie sur une structure unifiée et flexible et offre un contrat local sur la base des objectifs convenus par toutes les parties. Les Experts Intégrés et de Retour peuvent ainsi profiter du vaste réseau de partenariats établi à travers le monde par la Coopération Allemande aux fins de réaliser ses missions de contribution mondiale au développement durable. Le faisant, CIM agit comme un prestataire de services pour ses deux organisations mères que sont la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ)

GmbH et la Bundesagentur für Arbeit (BA) ou l'Agence Fédérale pour l'Emploi. Financé majoritairement par le Ministère Fédéral de la Coopération Economique et du Développement (BMZ) avec les apports non négligeables d'autres ministères, institutions publiques et privées ainsi que les organisations non-gouvernementales, CIM a déjà placé plus de 14 000 experts dans plus de 90 pays au cours de ces trente dernières années. Actuellement, 700 Experts Intégrés sont actuellement en mission à travers le monde.



Les membres du gouvernement camerounais accompagnés de l'Ambassadeur d'Allemagne au Cameroun participent aux rencontres de la diapora camerounaise à Hamburg en 2011
Photo: Didier DJOUMESSI

> Le Cameroun bénéficiaire

Quatre Experts Intégrés CIM sont placés en ce moment au Cameroun. Ils travaillent dans des institutions telles que Transparency International Cameroon à Yaoundé, l'International Institute for Tropical Agriculture (IITA) à Yaoundé, l'Hôpital Régional de Bamenda et le Club des Amis d'Allemagne (CAA) à Douala. Pour ce qui est des Experts de Retour, CIM finance parallèlement 25 Camerounais

ayant été formés en Allemagne et rentrés au Cameroun. Tous ces experts, qu'ils soient Intégrés ou de Retour, travaillent dans les secteurs prioritaires de la Coopération Germano-camerounaise ainsi que dans autres domaines liés aux Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD) des Nations-Unies. Le Bureau Régional de la GIZ à Yaoundé assure la coordination des activités de CIM au Cameroun.

> Vers le « triple win » de la migration

Le triple gain de la migration est la nouvelle contribution allemande à la politique de migration internationale. Il s'agit en fait de concevoir le processus migratoire comme quelque chose de positif aussi bien pour le pays d'origine, le pays d'accueil et les migrants eux-mêmes, d'où l'expression «Triple Win», ou gain triangulaire. Celui-ci est centré sur les personnes

migrantes. L'idée est, d'une part, de développer sans cesse leurs aptitudes à établir les ponts par le biais des savoir-faire acquis par la formation et par la pratique professionnelle, et d'autre part, d'accompagner leur réintégration soit dans le pays d'origine ou de favoriser leur intégration dans le pays d'accueil, par exemple sous forme d'appui à la diaspora.

L'EXPERT INTEGRE EN OEUVRE

Juriste de nationalité allemande, formée à l'Université de Londres, elle a acquis une bonne expérience internationale à la Chambre de Commerce Extérieure Allemande au Portugal, à l'Ambassade d'Allemagne au Cambodge et au sein de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH en Allemagne. Madame STEINMANN a débarqué en mai 2011 en qualité d'Expert Intégré à Douala auprès du Club des Amis d'Allemagne (CAA), une association des Camerounais ayant étudié dans ce pays partenaire du Cameroun.

> A propos de mon employeur local

J'occupe le poste de Secrétaire Exécutif du Club des Amis d'Allemagne (CAA). Mon travail consiste en la gestion quotidienne, l'organisation de différents événements (Stammtisch, réunions des membres, forums économiques, etc.), et le développement d'un réseau stratégique. Le CAA étant doté d'une cellule autonome appelée Business Group (CBG), mon travail consiste également à développer et à offrir différents services (recherche d'informations, établissement des rapports de solvabilité etc.) à cette cellule. Cette année le CAA fête son 10ème anniversaire et nous sommes en pleine préparation des manifestations y relatives (forum économique, soirée de gala, Journée Portes Ouvertes) avec nos partenaires.



Madame Jutta STEINMANN
Expert Intégré auprès du CAA
Photo: Jutta STEINMANN

> Le travail d'Expert Intégré

Pour moi un Expert Intégré est un cadre ou un technicien possédant une riche expérience professionnelle mais également de bonnes aptitudes interculturelles qu'il met à contribution pour le bon fonctionnement de la structure qui l'emploie. Dans mon cas, il s'agit du CAA qui entretient d'étroites relations avec l'Allemagne. Outre mes missions citées ci-dessus, je me considère comme une passerelle en ce sens que je facilite la compréhension mutuelle entre potentiels opérateurs économiques allemands et camerounais. Etant au Cameroun depuis quelques mois seulement, je découvre encore le pays, les Hommes et la culture et m'active à identifier le potentiel et les secteurs économiques du pays.



INTERVIEW

« LA DIASPORA A UN POTENTIEL ENORME »

Conseiller technique en charge du Programme de Retour des Experts au sein du Centrum für Internationale Migration und Entwicklung (CIM) à Yaoundé, Dr. Didier DJOUMESSI porte son regard sur l'actualité des sujets relatifs aux flux migratoires entre le Cameroun et l'Allemagne.



Dr. Didier DJOUMESSI, Conseiller Technique CIM
Photo: GIZ / Cameroun

NGY: CIM accorde des subventions en équipements de travail et en compléments de salaires aux Experts Camerounais de retour d'Allemagne. Certains estiment que quoi qu'utile, ce mode d'appui ne répond plus à leurs besoins. En êtes-vous conscients?

Dr. DJOUMESSI: Evidemment, les Camerounais ayant bénéficié de l'accompagnement de CIM dans le cadre de leur retour en sont très reconnaissant. Néanmoins, ils souhaiteraient qu'un dispositif d'accompagnement et d'appui financier à la création d'entreprise soit mis sur pied. Pour ce qui est de l'accompagnement nous le faisons déjà à travers des conseils que nous prodiguons aux futures créateurs d'entreprise avant, pendant et après la mise sur pied de leur structure.

Pour ce qui est de l'appui financier, la Coopération Allemande à déjà eu à le faire par le passé, mais après évaluation elle s'est rendue compte que les objectifs visés par ces financements n'étaient que difficilement atteints alors que les coûts administratifs étaient très élevés. C'est pour cette raison que cet instrument a été abandonné. Actuellement nous réfléchissons sur un dispositif qui pourrait permettre aux experts de retour d'Allemagne d'avoir un accès plus

facile au crédit.

NGY : L'Assemblée Nationale du Cameroun vient de voter la loi sur le droit de vote des Camerounais de l'étranger. Est-ce un nouvel argument pour vous dans votre dialogue avec la diaspora camerounaise en Allemagne?

Dr. DJOUMESSI: Nous, en tant que programme, jouissons de la parfaite confiance des Camerounais de la diaspora. Celle-ci apprécie le soutien que le Gouvernement Allemand à travers CIM lui apporte quand certains de ses membres prennent la décision de rentrer au bercail. Le droit de vote accordé aux Camerounais de la diaspora, bien que ne se limitant qu'à l'élection présidentielle et au référendum, est déjà un pas vers la bonne direction. Il reste à l'élargir aux autres consultations électorales et permettre aux Camerounais de la diaspora d'avoir des représentants à l'Assemblée Nationale. Si en plus de tout ce qui précède le Cameroun se décidait de reconnaître la double nationalité, alors la diaspora n'aurait plus de grandes revendications et la confiance s'installerait entre elle et le Gouvernement Camerounais. Tout ceci permettrait à notre diaspora de mieux contribuer au développement du pays.

NGY: L'association des technologues Africains, Afriscience e.V., basée à Berlin, a récemment transmis des capteurs à l'Ecole Polytechnique pour déployer le système de mesure de la pollution atmosphérique mis sur pied par Prof. Christophe BOBDA et Pr. Emmanuel TONYE, avec l'appui financier de CIM. Ce genre d'appui peut-il être considéré comme un nouveau champ d'activité pour votre organisation?

Dr. DJOUMESSI: Avant de répondre à votre question il est important de souligner ici que c'est l'ex-GTZ, qui en son temps, avait financé ce projet dans le cadre de la « Sektorvorhaben Migration und Entwicklung ». Ce projet consistait donc à promouvoir l'engagement des associations de la diaspora dans leur pays d'origine à travers le cofinancement des projets de

développement. Après la phase pilote, ce projet a été transmis au CIM, d'où la confusion qui règne par rapport à l'origine des fonds octroyés à Afriscience e.V.

Ce genre d'appui peut en effet être considéré comme un nouveau champ d'activité du CIM qui en plus de faciliter le retour des étrangers formés en Allemagne, veut aussi travailler avec les immigrés qui décident de rester en Allemagne mais veulent contribuer au développement leur pays d'origine.

NGY: D'après le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD-Rapport 2009), la plupart des migrants, que ce soit au niveau national ou international, trouvent un gain réel soit en terme de revenus élevés, meilleur accès à l'éducation, à la santé ou des opportunités pour leurs enfants. Votre expérience sur les questions de migrations en ce qui concerne l'Allemagne et le Cameroun confirment-elles cette tendance ?

Dr. DJOUMESSI: Je crois que ces éléments évoqués par le PNUD constituent ce que l'on appelle les « pull-factors » ou facteurs d'impulsion. Ce sont dans la plupart des cas ces éléments qui poussent les personnes à quitter leur pays. En ce qui concerne le Cameroun et l'Allemagne, il est évident que la majorité des Camerounais qui émigrent vers l'Allemagne y trouve, en valeur absolue, un meilleur niveau de vie. Les conditions pour la réussite sur le plan personnel sont plus présentes en Allemagne qu'ici. Mais la condition pour avoir accès à toutes ces facilités est le travail. L'Allemagne ne donne de cadeaux à personne. En plus de cela il faut avoir son permis de résidence ainsi qu'un réel envi à s'intégrer sur la base des valeurs culturelles et républicaines allemandes, si cela n'est pas garanti le simple rêve d'une vie meilleure dans ce pays partenaire, comme partout ailleurs, peut tourner en cauchemar.



GIZ: LA DIRECTION FAIT LE POINT SUR LA FUSION

Berlin 05 juillet 2011. En présentant le bilan de l'année 2010 le Directeur Général et Porte-parole de la Direction Générale, Dr. Bernd EISENBLÄTTER en présence du Président du Conseil de Surveillance, Son Excellence, Monsieur le Secrétaire d'Etat Hans-Jürgen BEERFELTZ, les deux officiels ont aussi dressé le bilan de six premiers mois de l'intégration au sein de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH. **Nouvelles GIZ Yaoundé (NGY)** en fait le résumé contextualisé.

> Soutien au gouvernement fédéral

Une première nouveauté qui participe à justifier la fusion au sein de la GIZ est que la nouvelle entreprise est maintenant mieux outillée pour soutenir le gouvernement fédéral allemand dans l'atteinte de ses objectifs de coopération internationale au développement durable. C'est donc la raison d'être de l'entreprise qui constitue sa première nouveauté. Munie d'un large spectre de domaines d'activités et de longue expérience dans la coopération avec les pays en développement, la GIZ va désormais s'étendre vers les pays émergents de la taille d'un pays comme le Brésil ainsi que vers les pays industrialisés. Par ailleurs nos services de formation et d'éducation vont s'intensifier aussi bien à l'étranger qu'en Allemagne.



Monsieur Hans-Jürgen BEERFELTZ (gauche) et Dr. Bernd EISENBLÄTTER (droite) lors de la conférence de presse
Photo: Paul HAHN

> Innovation et création de nouveaux services

Le Directeur Général a précisé que la fusion ne saurait se résumer en une simple addition des anciennes structures d'implémentation des politiques bilatérales de coopération technique. Une belle expression également utilisée face à la presse à l'occasion de la présentation publique du nouveau logo de la GIZ au Cameroun par Dr. Andreas KALK, Directeur Résident de la GIZ à Yaoundé. Il disait que pour cette fusion, fort probablement, 1+1+1 pouvait être égal à 4 au lieu de 3, comme il serait logique de l'admettre en arithmétique. L'élément de synergie auquel l'on était en droit de s'attendre est maintenant mis en lumière par le Directeur Général, Dr. Bernd EISENBLÄTTER. Il s'agit de l'utilisation du know-how, l'expertise du personnel cumulé. Elle sera mise à contribution pour innover et créer de nouveaux services. L'objectif étant donc d'accompagner l'ensemble du gouvernement fédéral, il importe donc d'avoir un large éventail d'expertise et d'expérience en main. Déjà les perspectives s'annoncent bonnes dans les thèmes tels que la formation et le partenariat sur les matières premières.

> Le partenariat sur les matières premières

Avec son expérience sur la scène internationale, la GIZ est bien outillée pour soutenir la stratégie d'accès aux matières premières du gouvernement fédérale. Les expériences sur la gestion durable des ressources naturelles tirées du Congo, de la Mongolie et même du Programme d'Appui au Programme Sectoriel Forêt Environnement (ProPSFE) si l'on voudrait considérer le cas du Cameroun. L'on pourrait également parler du projet du Renforcement de la Gouvernance dans le Secteur des Matières Premières (REMAP) au niveau de la Communauté Economique et Monétaires de l'Afrique Centrale (CEMAC). Ces exemples sont de nature à faciliter les partenariats menant à la sécurisation de l'accès aux matières premières indispensables à l'industrie allemande.

> La GIZ se positionne aussi au centre de la société

La GIZ a vocation de se positionner au centre de la société. Avec ses 1.111 assistants techniques, plus de 821 jeunes volontaires l'année dernière, la GIZ considère la contribution de la société civile dans le processus de développement durable, d'abord chez nos partenaires, en plus en Allemagne même. En effet, ces personnes ramènent d'énormes expériences et connaissances en Allemagne qu'elles réinvestissent au plan national pour faire avancer le thème de la coopération au développement. Il faudrait ajouter pour la même année 1.846 experts intégrés et de retour et leur savoir-faire. Ils complètent les efforts du personnel titulaire de la GIZ constitué de 5.042 employés avec contrat d'Allemagne et de 12.254 employés à contrat local. Au total ce sont 21.070 personnes qui sont déployées par la GIZ dans le but de contribuer efficacement dans l'amélioration des conditions de vie des femmes et des hommes à travers le monde. 85% de ces personnes travaillent évidemment à l'étranger alors 15% sont déployées en Allemagne, avec le strict minimum de bureaucratie.

> La formation et le leadership

Le site de Bonn en Allemagne se prépare déjà à devenir le centre par excellence de formation et de leadership. Une des composantes majeure de ce thème sera la préparation des experts, aussi bien ceux de la coopération au développement que ceux du monde de l'entreprise, aux voyages internationaux. L'on y apportera aussi les éléments d'apprentissage mutuel entre les dirigeants des pays partenaires et ceux d'Allemagne.



MIGRATION: SUR LES TRACES DES ANCIENS D'ALLEMAGNE

Elle se chiffre en milliers la communauté estudiantine de Camerounais et Camerounaises en Allemagne. Loin d'être une migration classique, à la recherche d'abris ou des meilleures conditions de vie, le mouvement des personnes partant du Cameroun vers l'Allemagne constitue essentiellement une migration de formation. Ceux qui partent sont généralement jeunes. Ils recherchent d'abord le savoir. Nul ne l'ignore, le pays de Johann Wolfgang von GOETHE et d'Albert EINSTEIN en offre à profusion et entretient depuis plus d'un siècle des relations privilégiées avec le Cameroun. C'est en cours de route que le choix entre l'intégration au sein de la société allemande ou le retour au Cameroun natal se pose. **Nouvelles GIZ Yaoundé (NGY)** ouvre le débat par des cas concrets.



Monsieur Habib MOMO, ingénieur informaticien à Robert BOSCH GmbH
Photo: Habib MOMO

Après l'obtention de son baccalauréat série E à Douala au Cameroun, Monsieur Habib MOMO a pris le chemin d'Allemagne en juin 1999 avec la ferme ambition de démystifier le slogan tant entendu dans l'enfance de « made in Germany ». Il explique pourquoi il a choisi l'intégration en Allemagne.

> Pour s'intégrer, il faut des bases solides d'engagement

Appliquées de Cologne. A côté de la langue j'ai senti la nécessité d'investir une partie de mon talent dans le développement communautaire aussi bien en Allemagne qu'ailleurs. J'ai été notamment:

- AStA Vorstand (Allgemeiner Studierenden Ausschuss => Dirigeant du Syndicat des Etudiants)
- Mitarbeit im RaST (Referatetreffen ausländischer Studierender) => employé dans les groupes de travail des étudiants étrangers
- Mitarbeit im BAS (Bundesverband Ausländischer Studierender) => employé à l'association fédérale des étudiants étrangers
- Geschäftsführer ACR e.V (<http://www.cam-rhein.de/>) => Dirigeant de l'Association des Camerounais du Rhin

• Vorsitzender VASNE e.V (Verein Afrikanischer Studierender in Erlangen-Nürnberg) => Président de l'association des étudiants africains de Erlangen-Nürnberg.

J'ai également effectué plusieurs stages pratiques, à l'atelier des étudiants, «Werkstudent», dans plusieurs entreprises. Ces stages m'ont permis de gagner un peu d'argent pour financer partiellement mes études et m'imprégner des rouages du monde professionnel. Ce lien entre la vie estudiantine et l'engagement extra-universitaire de haut niveau, en vue de bâtir sa personnalité, fait de l'environnement universitaire allemand un cadre d'apprentissage exceptionnel.

Je me suis rendu compte très tôt de l'importance de la langue comme facteur déterminant pour mon séjour et l'intégration en Allemagne. J'ai ainsi investi un an pour l'étudier. C'est après cela que je me suis inscrit pour les études des technologies de l'information afin de pouvoir acquérir les connaissances et compétences requises qui permettent de garder le label « made in Germany » si haut et toujours compétitif. Ces études supérieures furent couronnées en mai 2008 par l'obtention d'un « Master of Sciences in Information Engineering » à l'Université des Sciences

> La diaspora assure le dialogue continu entre l'Allemagne et l'Afrique

Un mois à peine après l'obtention de mon Master j'ai eu un poste de travail comme ingénieur de développement de logiciel pour systèmes embarqués dans la société Robert Bosch GmbH, spécialisée dans la fabrication des produits technologiques. Mon rêve d'enfant de vivre au coeur du « Made in Germany » et de contribuer à sa projection

vers les générations futures commençait alors à devenir réalité.

Je voulais d'abord l'intégration dans la société allemande. Je l'ai eu. Mais, comme la multinationale dans laquelle je travaille, je me sens citoyen du monde et membre à part entière de la diaspora africaine en Allemagne. C'est pour cela que mon engagement social

n'a plus de frontières. Je suis particulièrement actif en ce qui concerne l'Afrique, notamment au sein du réseau de chercheurs et technologues africains (Afrisciences). Mes heures extra-professionnelles sont investies dans la promotion du dialogue entre l'Allemagne et l'Afrique. Les deux parties y attendent un partenariat gagnant-gagnant.

> Des liens historiques aux relations économiques et scientifiques

A mon avis, le potentiel de la diaspora camerounaise en Allemagne est énorme. Les liens historiques devraient s'élargir en liens scientifiques. En tant que pays industrialisé, l'Allemagne est mieux placée à le percevoir. Elle peut saisir de l'élan actuel pour faire du Cameroun un laboratoire annexe pour l'innovation technologique et scientifique. L'enjeu ici serait la compétitivité de demain. Pour l'instant, les camerounais formés en Allemagne s'affirment dans différents

secteurs de l'entreprise allemande. Issus d'une migration de formation, ces Camerounais sont directement utiles à l'Allemagne et à eux-mêmes. Je pense par contre que, dans un monde en rapide transformation, il convient de dépasser cela. Le Cameroun devrait aussi apprendre à mieux structurer l'apport de cette diaspora d'Allemagne, par exemple en facilitant la réintégration et en soutenant l'initiative économique privée. Grâce à l'expertise que l'Allemagne aide

les Camerounais à acquérir, le Cameroun peut aussi se positionner comme l'Inde l'a fait pour les Etats-Unis, à savoir desservir l'univers des entreprises technologiques, par le rapport qualité prix est devenu un véritable « local for global » économique, autrement dit, une petite économie locale au service indispensable de l'économie mondiale. Cela passe nécessairement par la maîtrise des connaissances technologiques.



MIGRATION: SUR LES TRACES DES ANCIENS D'ALLEMAGNE (suite)



Dr. Leopold Gustave LEHMAN
Photo: Leopold G. LEHMAN

Dr. Leopold Gustave LEHMAN
Immuno-parasitologiste
Enseignant et chercheur d'Université
Distributeur Agrée de la marque des technologies biomédicales allemandes, PARTEC, en Afrique Centrale
<http://www.ured-douala.com/news>
http://www.partec.com/cms/front_content.php?idcat=208
Il a fait le choix de se former et de faire former les membres de sa famille en Allemagne. Par ailleurs, il diffuse le savoir-faire allemand dans les secteurs de l'éducation, de la recherche et de la santé à partir du Cameroun. Il est un des membres fondateurs du Club des Amis d'Allemagne (CAA) à Douala et de la Koordinationsbüro Kamerun (KbK) à Yaoundé. Il s'exprime lui-même sur son expérience d'ancien étudiant en Allemagne et les perspectives d'avenir.

> L'Allemagne fait partie de notre culture familiale

Mon expérience de doctorant boursier de la Deutscher Akademischer Austausch Dienst (DAAD) accompagné de sa famille en Allemagne de 1992 à 1998 est très riche. J'ai pu réaliser mes travaux de recherche dans les instituts de médecine tropicale de Berlin et de Tübingen. J'ai également pu être co-auteur d'une dizaine de publications scientifiques et présenter ma thèse à la Freie Universitaet Berlin. Mon épouse a également pu poursuivre sa formation de géologue par une spécialisation équivalente à un DESS

international en hydrogéologie des régions tropicales et subtropicales et géologie de l'ingénieur à l'Université de Tübingen. Cette ville a, par ailleurs, vu notre famille s'agrandir par la naissance d'une deuxième fille. Les relations chaleureuses tissées pendant notre séjour en Allemagne ont permis à notre fille d'y rentrer pour étudier dans le domaine des énergies renouvelables pour lequel les opportunités de formation sont encore restreintes dans notre pays, le Cameroun.

> L'ex-boursier de DAAD est chercheur et homme d'affaire

La formation en Allemagne a l'avantage d'être pratique et contextuelle. L'exemple de nombreux universitaires allemands qui sont très impliqués dans le milieu professionnel m'a inspiré. J'ai tout de suite saisi l'opportunité qui m'a été offerte par un éminent professeur allemand de mettre une nouvelle génération d'appareils de diagnostic des maladies les plus graves à la disposition des laboratoires d'Afrique Centrale. C'est ainsi que j'assure la distribution des technologies biomédicales PARTEC, jusqu'à lors peu accessibles aux pays en développement, auprès des populations locales à travers les centres hospitaliers. Il s'agit là d'une autre contribution allemande à la lutte contre le VIH/SIDA, le paludisme et

la tuberculose. Parallèlement, ma position d'enseignant et chercheur d'université me permet de former les jeunes dans des filières biomédicales en me basant sur des thématiques liées à la lutte actuelle contre les principales maladies tropicales. Dans ce domaine précis, l'expertise allemande peut être d'un apport incommensurable. En effet, la plupart d'inventions en matière de diagnostic des maladies tropicales sont faites par les Allemands, à l'exemple du test de la goutte épaisse pour le paludisme. A ma connaissance, l'Allemagne reste très disposée à assurer la formation des jeunes camerounais dans tous les domaines possibles.

> Affermir les liens par les regroupements

Le retour de plus en plus important des ex-étudiants camerounais d'Allemagne et leur implication dans tous les domaines est un atout majeur pour nos deux pays. Le marché camerounais étant extrêmement prometteur et avide d'investissements, il est judicieux de miser sur ce potentiel humain pour booster le développement de notre pays dans le sens d'un partenariat gagnant-gagnant. Si les investissements allemands et l'aide à l'autopromotion s'avèrent timides, il pourrait y avoir un grand risque de déperdition des efforts fournis jusqu'ici pour la constitution de cette expertise. Celle-ci devra alors se réadapter pour être utilisée sous d'autres cieux ou avec d'autres partenaires. La solution optimale est donc, à mon humble avis, l'affermissement de la coopération germano-camerounaise que nous essayons de promouvoir à travers les regroupements d'anciens d'Allemagne. Le potentiel est là, il conviendrait de soutenir davanantage sa mise en place et son auto-déploiement. Le Cameroun devrait logiquement devenir un pôle d'excellence en savoir-faire technologique pour l'Allemagne de demain. Je veux dire d'ici dix ans.



La technologie allemande est priseée dans la santé
Photo: PARTEC Afrique Centrale



RESSOURCES HUMAINES

LE MARIAGE: UNE VALEUR CULTURELLE ET CORPORATIVE

Depuis un certain temps, l'on assiste à plusieurs célébrations de mariages et de naissances parmi le Personnel National de la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH au Cameroun. Ce fait est somme toute encourageant dans la mesure où la GIZ favorise l'épanouissement du personnel et permet, entre autres choses, l'adéquation entre vies privée et professionnelle. **Nouvelles GIZ Yaoundé (NGY)** jette un bref regard sur l'actualité des mariages dans la société camerounaise dans laquelle la GIZ opère.



Le couple Messack et Isabelle KÖBE uni devant Dieu et devant les hommes



Le couple Alain et Thérèse BESSALAL tout heureux
Photo: Alain BESSALA

> Se marier est une valeur culturelle

Que ce soit en milieu professionnel ou privé le mariage est perçu au Cameroun comme un symbole externe de responsabilité sociale. Il est de l'imaginaire collectif que les hautes fonctions au sein de la

société soit dévolues aux mariés, hommes ou femmes. Le mariage renseigne généralement sur l'état actuel ou à venir du climat social dans les communautés nationales.

> Une valeur de sécurité sociale au Cameroun

Les familles camerounaises sont généralement constituées de plusieurs personnes liées par divers types de rapports. Le mariage permet de clarifier les limites et les rôles de chacun. Cela est surtout valable en cas de décès du chef de famille ou de maladie grave. Dans l'un ou l'autre cas, la GIZ, comme la plupart des employeurs locaux offre une assistance à l'employé (e)

concerné (e). Mais cette assistance n'est possible que lors que la filiation est légalement établie. En encourageant le Personnel National qui le désire à officialiser ses filiations, la GIZ le prévient des risques habituels de conflits de succession ou de manque d'accès aux avantages prévus par la société liés à leur statut du personnel.

> Le gouvernement encourage les mariages

L'on comprend davantage l'intérêt du gouvernement Camerounais à se sentir concerné par les mariages. En effet depuis 2007, le Ministère de la Promotion de la Femme et de la Famille (MINPROFF) organise des campagnes d'officialisation volontaire des mariages informels, communément appelés « unions libres ». Elles ciblent généralement les couples ne

disposant pas des moyens financiers requis pour en assurer elles-mêmes l'organisation. A ce jour, plusieurs mariages collectifs ont été organisés à travers le pays. A titre d'exemples, 150 couples ont été mariés à Douala, 125 à Edéa, 117 à Ambam, 76 à Yaoundé, 85 à Ombessa, 32 à Akono, etc. Pour la seule année 2011, le MINPROFF comptait faire marier plus de 4 000 couples.

> La GIZ protège les familles des employés

En effet, il convient de souligner que la stratégie du personnel national de la GIZ offre une couverture sociale qui incite les employés à stabiliser leur vie en prenant des décisions qui favorisent le respect des normes culturelles locales, notamment le mariage et les naissances. Récemment, Ce fut devant une foule constituée de membres de famille, d'amis et de collègues que Monsieur

Messack KÖBE, expert en informatique, et sa fiancée d'alors, Isabelle, ont signé leur acte de mariage. Cinq semaines plus tard, ce fut le tour de Monsieur Alain BESSALA, agent d'entretien, de reprendre l'acte avec sa dulcinée, Thérèse. De retour en service, ces deux employés de la GIZ ont eu droit aux acclamations d'usage de la part de leurs pairs.

Quoi que le MINPROFF ne discrimine personne, l'on a rarement aperçu un salarié, un opérateur économique ou tout autre privilégié du marché du travail camerounais avoir recours aux mariages collectifs de l'Etat. Visiblement, le personnel national de la GIZ semble ne pas vouloir constituer une exception.

